



اللوفر أبوظبي
LOUVRE ABU DHABI



**AFFINITÉS
JAPONAISES:
VERS LE DÉCOR
MODERNE
MANUEL PÉDAGOGIQUE**

L'EXPOSITION AFFINITÉS JAPONNAISES: VERS LE DÉCOR MODERNE

Commissaires :

Isabelle Cahn,
conservateur général
des peintures au
musée d'Orsay

Lieu :

Galleries des expo-
sitions temporaires,
Louvre Abu Dhabi

Durée :

Du 6 septembre 2018
au 24 novembre 2018

La troisième exposition du musée du Louvre Abu Dhabi, intitulée « Affinités japonaises : Vers le décor moderne », présente une sélection de peintures décoratives réalisées par des artistes européens qui se sont donnés le nom de « Nabis », et par Odilon Redon (1840-1916) au tournant du 20^e siècle. À travers des œuvres majeures du musée d'Orsay (tableaux, paravents, panneaux...), et des œuvres japonaises prêtées par le musée Guimet et issues des collections du musée du Louvre Abu Dhabi, les visiteurs sont invités à découvrir un dialogue entre Orient et Occident et la place primordiale de l'esthétique japonaise dans l'élaboration du décor moderne.

Le groupe des artistes Nabis s'est constitué à la fin des années 1880 autour de Paul Sérusier (1864-1927) et d'autres peintres élèves comme lui de **l'Académie Julian***, un atelier d'art privé de Paris. Le groupe choisit pour se nommer un terme signifiant prophète en hébreu et arabe : Nabi. Ils se désignaient ainsi comme les prophètes d'un art nouveau. Le premier noyau des Nabis comprenait Paul Sérusier (1864-1927), Paul-Élie Ranson, Pierre Bonnard (1867-1947), Édouard Vuillard (1868-1940), Maurice Denis (1870-1943), bientôt rejoints par Ker-Xavier Roussel (1867-1944). L'ambition de ces jeunes artistes était de décroiser

l'art, de donner autant d'intérêt aux arts dits décoratifs qu'aux beaux-arts en abolissant notamment la frontière entre la **peinture de chevalet***, plus prestigieuse, et le décor mural.

Divisée en quatre sections reproduites dans ce manuel, l'exposition permet d'aborder cette question du dialogue entre l'Orient et l'Occident en se centrant sur les différents points d'impact esthétique à l'origine du décor moderne. Des artistes Nabis à Odilon Redon, le déroulé de l'exposition permet de comprendre comment les leçons esthétiques du Japon ont été assimilées par les peintres européens dans leurs créations décoratives. La juxtaposition des œuvres occidentales avec des estampes japonaises, ainsi que la présence de nombreux paravents, permettent de montrer, au tournant de la modernité, de nouveaux principes esthétiques dans la peinture inspirés de l'Orient.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES DU MANUEL

L'objectif pédagogique principal de ce manuel est de faciliter la découverte de l'exposition à l'enseignant et à sa classe. Les différents contenus proposés dans cet ouvrage permettent de préparer une visite de l'exposition en groupe libre ou guidé. Les pistes d'observation proposées pour chacune des œuvres présentées doivent permettre d'orienter le regard et d'attirer l'attention et l'intérêt des élèves sur différents détails des œuvres de l'exposition. Ces pistes sont complétées parfois par des questions axées sur le ressenti de l'élève face à l'œuvre et sa compréhension de la scène. Il n'existe pas de bonne réponse à ces questions, l'intérêt étant la construction du discours par le groupe autour de l'œuvre.

Le manuel est divisé en quatre séquences qui reproduisent le parcours de l'exposition et dans lesquelles sont réparties les 7 œuvres choisies pour illustrer le propos. Chaque séquence propose ensuite des activités adaptées aux niveaux des élèves (cycle 1 et cycle 2/3) qui peuvent être réalisées en classe après la visite.

AVANT

Le manuel permet à l'enseignant de préparer sa visite grâce aux informations pratiques et aux fiches sur les œuvres, réparties en fonction du parcours de l'exposition, qui pourront lui permettre de guider sa classe en autonomie.

L'enseignant peut également présenter des reproductions des œuvres sélectionnées dans ce manuel et travailler en amont avec ses élèves. Ils pourront ainsi comparer la reproduction et l'original lors de leur venue au musée.

PENDANT

Les questions d'observation présentes dans le manuel pour chaque œuvre permettent d'orienter le regard des élèves sur des détails de celle-ci. Les élèves peuvent aussi s'interroger sur les œuvres, sur leur contexte de fabrication ou inventer des dialogues mettant en scène les personnages représentés. Ces questions permettent à l'enseignant d'animer sa visite.

Un glossaire ainsi qu'une chronologie sont également proposés dans ce manuel. Ils sont tout autant des éléments d'aide à la visite qui permettent à l'enseignant de préparer sa sortie que des outils d'approfondissement qui peuvent être utilisés en classe avant ou après la visite.

APRÈS

Les questions d'observation peuvent également être abordées en classe, en travaillant à partir de reproductions des œuvres vues dans l'exposition. Les focus insérés en complément de chaque œuvre sont des outils qui permettent d'approfondir et d'élargir les connaissances acquises lors de la visite.

Enfin si ce manuel permet d'aborder des thèmes et des œuvres propres à l'exposition, l'enseignant pourra compléter son propos par une visite dans les collections permanentes et montrer ainsi à ses élèves d'autres œuvres en lien avec le sujet.

1^{ère} PARTIE: ÉCRAN PLAT

Contrairement à certains de leurs contemporains, les peintres Nabis n'ont pas souhaité reproduire l'illusion de la réalité dans leurs peintures. Ils privilégient une représentation plane du monde avec des plans juxtaposés ou superposés au lieu de créer une impression en 3 dimensions sur la surface plane de la toile. Ils ont donc choisi de ne pas représenter un **trompe-l'œil*** mais de traiter la peinture comme une vision mentale. La découverte des tableaux de Paul Gauguin (1848-1903) avec ses motifs simplifiés, ses **aplats*** de couleurs sans lien avec la réalité, constitua un jalon important dans leur évolution.

Le principe de cet écran plat a permis à ces peintres d'une nouvelle génération d'exprimer une vision à la fois poétique, symbolique et spirituelle du monde et ce peu importe le format utilisé, petit ou grand. Leur peinture s'appuie sur des contrastes marqués entre les zones claires et les zones sombres et sur des couleurs vives déposées en taches sur le support. Cette simplification du traitement de la matière donne un rôle décoratif plus important aux lignes de contours de la composition.

VUE DU MONT FUJI

Le sujet de cette estampe est le Mont Fuji, une montagne volcanique sacrée japonaise qui se situe au sud-ouest de Tokyo. L'artiste a choisi de représenter la montagne sans aucune perspective (vision **aperspective***), occultant ainsi tout le reste du paysage. Le cadre resserré sur la montagne permet également de lui donner une dimension monumentale qui rappelle son caractère sacré pour les japonais. Les arbres en contrebas apparaissent, eux, minuscules. Les nuages en blanc sont les seuls témoins d'une esquisse de profondeur par l'artiste. Le choix des couleurs est restreint : rouge, blanc, bleu de Prusse (un pigment importé au Japon à partir de 1820 via les marchands hollandais).

Cette œuvre appartient à une série de 36 estampes toutes consacrées à des vues du Mont Fuji produite entre 1831 et 1832 par l'artiste japonais Katsushika Hokusai (1760-1849). La montagne y est présentée sous différents points de vue, avec de multiples cadrages, dans différentes conditions de lumière. Cette série est l'une des plus célèbres de l'artiste, elle a joué un rôle majeur dans l'essor des estampes de paysage.

FOCUS : L'ESTAMPE JAPONAISE

L'estampe japonaise est une technique de gravure sur bois. La représentation du paysage s'affirme au 19^e siècle avec des artistes comme Hokusai ou

Hiroshige. À travers le paysage, ces artistes renouent avec la contemplation de la nature liée à la tradition ancestrale Shintoïste. Les Japonais honorent à travers les saisons les Kami (esprits divins) dont le culte peut être rendu près d'un élément naturel.

L'ouverture du Japon au reste du monde dans la seconde moitié du 19^e siècle permet aux Occidentaux de découvrir ces estampes qui sont alors collectionnées par les artistes de l'époque : Claude Monet, Edgar Degas, Vincent Van Gogh, ou encore les peintres Nabis. L'art japonais, et plus particulièrement les estampes les ont énormément inspirés.

QUESTIONS D'OBSERVATION

- **Regarde bien cette œuvre : qu'est-ce que l'artiste a représenté selon toi ?**
- **Décris les différents éléments qui composent cette estampe.**
- **Combien de couleurs l'artiste a-t-il utilisé ? Quelles sont-elles ?**
- **Quelle technique l'artiste a-t-il pu utiliser selon toi ?**
- **Durant quel moment de la journée penses-tu que cette scène se déroule ? Pourquoi ?**
- **Imagine-toi dans la nature, devant ce paysage. Quels sont les sons, les odeurs qui pourraient te parvenir ?**



Vent du Sud par matin clair, issue des
Trente-six vues du Mont Fuji, 1831-1832
Estampe
Paris, Musée national des arts asiatiques -
Guimet

**Katsushika
Hokusai**
(1760-1849)

TACHES DE SOLEIL SUR LA TERRASSE

Avec cette peinture, Maurice Denis (1870-1943) a choisi de représenter la terrasse du château de Saint-Germain-en-Laye, situé à quelques kilomètres de Paris. Cette œuvre n'est pas une représentation réaliste du lieu, qui imiterait la nature, mais une vue presque abstraite. En effet, la terrasse semble se dissoudre sur cette surface plane dans un mélange d'**aplats*** de couleurs et d'arabesques. Le choix de l'artiste d'inverser la lumière (en couleur froide) et l'ombre (en couleur chaude) provoque une sensation d'aveuglement face à cette peinture.

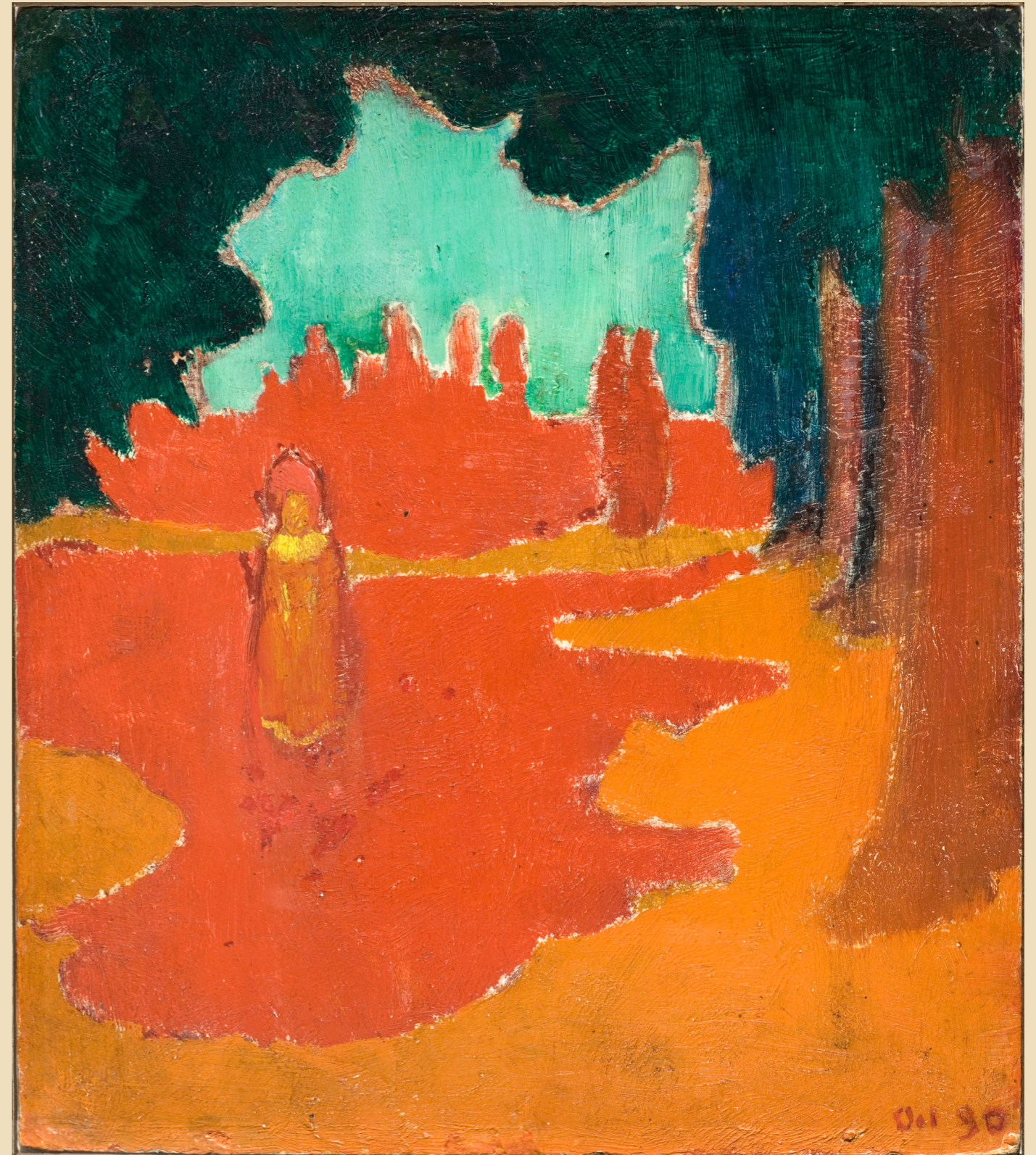
Pour Denis, comme pour les peintres Nabis dont il est un des théoriciens, le tableau est en premier un assemblage de couleurs sur une surface plane, avant d'être un sujet. Il réalise ce tableau en 1890, à tout juste 20 ans, dans la lignée des premières expériences des peintres Nabis démarrées deux ans plus tôt avec la découverte du Talisman, tableau de Paul Sérusier (1864-1927). Pour en savoir plus sur visitez: <https://artsandculture.google.com/asset/the-talisman/uQG0I8RWDQcL4A?hl=fr>

FOCUS: L'EXPOSITION DE 1889

Au printemps 1889, s'ouvre à Paris une Exposition universelle commémorant le centenaire de la Révolution française. C'est à l'occasion de cette exposition que la Tour Eiffel est construite. Au pied du monument se dressait le café Volpini où se tenait une exposition d'œuvres contemporaines. En découvrant des œuvres de Paul Gauguin (1848-1903) ou d'Émile Bernard (1868-1941), un petit groupe d'Élèves de l'atelier Julian (école privée parisienne de peinture et de sculpture) s'émerveille devant ces tableaux composés d'**aplats*** de couleurs vives, de lignes expressives, de motifs simplifiés... inspirés de la civilisation des estampes japonaises. Cette découverte entraîne chez ces jeunes peintres le début d'une aventure esthétique, celle des peintres Nabis.

QUESTIONS D'OBSERVATION

- Regarde bien cette peinture, que vois-tu ?
- Quelles sont les formes utilisées par l'artiste ? Que reconnais-tu ? Aperçois-tu le personnage ?
- Quelles couleurs a-t-il utilisées ?
- Comment sont-elles disposées ? Que peuvent-elles représenter selon toi ?



© Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Maurice Denis
(1870–1943)

La Taches de soleil sur la terrasse, 1890
Huile sur carton
Paris, musée d'Orsay

ACTIVITÉS

CYCLE 1

Objectifs:

Dans cette activité l'objectif est de faire travailler les élèves autour des contours d'une composition et des aplats de couleurs. À la manière de Maurice Denis, ils réalisent une œuvre picturale centrée sur la couleur en travaillant avec des motifs informes, proches de l'abstraction.

Description de l'activité:

Dans un premier temps l'enseignant revient sur l'œuvre de Maurice Denis présentée dans la première partie du manuel, *Taches de soleil sur la terrasse*. Il montre aux élèves comment cette œuvre est composée d'**aplats*** de couleurs.

Il présente dans un deuxième temps l'activité aux élèves : produire une œuvre picturale en aplat de couleur. Tout d'abord les élèves utilisent un feutre noir pour créer les contours de cette œuvre. Afin de jouer avec des lignes courbes et des arabesques, comme chez Denis, il précise aux élèves qu'ils doivent tracer des contours en levant la main le moins de fois possible. Une fois ces contours tracés, ils utilisent le médium à leur disposition (peinture, feutre, aquarelle...) pour remplir les formes tracées avec des **aplats*** de couleur.

CYCLES 2 & 3

Objectifs:

L'objectif de cette activité est de faire travailler les élèves sur les estampes japonaises. Il s'agit d'un atelier de dessin sur polystyrène ou sur papier qui va leur permettre de reproduire les estampes vues dans l'exposition ou d'autres selon leur recherche internet préalable.

Description de l'activité:

À l'aide de l'estampe d'Hokusai présentée dans cette première partie et des différents liens vidéo (en anglais) montrant la pratique de l'estampe japonaise, l'enseignant explique les rudiments de cette technique.

L'activité consiste ensuite à reproduire cette technique de l'estampe avec des moyens plus simples à mettre en œuvre. Les élèves peuvent au préalable se renseigner en ligne sur les estampes pour s'inspirer de modèles japonais autres que ceux de l'exposition.

CYCLES 2 & 3

Matériel:

De l'encre, des rouleurs encres, du polystyrène en plaque, une feuille de papier.

Déroulé de l'activité :

Les élèves découpent le morceau qu'ils souhaitent utiliser. Ils préparent ensuite au crayon sur une feuille le brouillon du dessin qu'ils veulent réaliser, ils le refont ensuite sur le polystyrène avec la pointe d'un crayon à papier (il s'agit d'un matériau relativement mou).

Chaque tracé réalisé sur le polystyrène correspondra à une zone vide lors de l'impression (il s'agit des lignes de contour des dessins). Une fois le tracé terminé, chaque élève encre son support avant de l'appliquer sur une feuille vierge. Il convient de bien appuyer partout pour que l'impression se réalise correctement. Les élèves obtiennent alors estampe monochrome qu'ils laissent sécher.

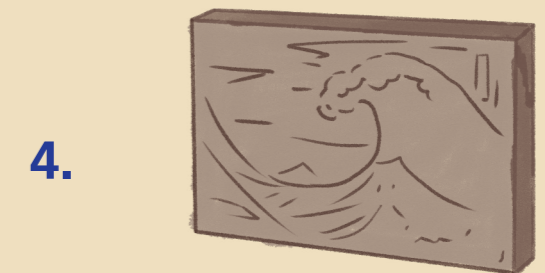
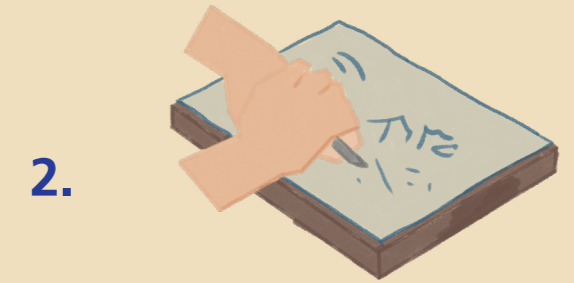
L'autre option pour cet atelier est de reproduire une estampe par le biais du dessin. Les élèves choisissent sur internet un exemple d'estampe japonaise qu'ils désirent reproduire. Ici un exemple de reproduction de *La Vague*, une estampe d'Hokusai :

https://www.youtube.com/watch?v=O0BgKcm_R9k

ACTIVITÉS

LES ÉTAPES DE REPRODUCTION D'UNE ESTAMPE SUR BOIS

1. On colle la feuille de papier (avec le dessin voulu) sur la planche de bois.
2. On grave les lignes de contour en relief à l'aide d'un petit couteau.
3. À l'aide de deux instruments spécifiques (gouge et maillet), on évide la surface de ces lignes de contour.
4. La planche représente le dessin complet.
5. On étale les pigments sur la planche avec une brosse.
6. Une nouvelle feuille de papier est posée sur la planche, dans l'emplacement d'une encoche.
7. On frotte le papier avec un outil adapté (baren) pour faire pénétrer les pigments.
8. On obtient une estampe imprimée couleur par couleur (le procédé entier est à refaire pour chaque couleur), planche par planche.



2^e PARTIE : PRÉSENTATION ET NARRATION

Les artistes Nabis ont entretenu des liens étroits avec le théâtre. Certains d'entre eux ont collaboré avec le milieu du théâtre en réalisant des décors. D'autres ont transposé dans la peinture des techniques propres au théâtre. Leur intérêt pour cet art décoratif les conduisit très tôt à réclamer des murs à décorer. D'une manière générale, les personnages dans leurs compositions sont représentés frontalement comme des acteurs sur une scène de théâtre.

Mais contrairement au théâtre, le défi de leurs narrations réside dans l'immobilité des personnages et l'impossibilité de représenter l'écoulement du temps. Les peintres Nabis contournent cette difficulté en orchestrant magistralement les lignes et les couleurs de leurs compositions. Ils privilégient les lignes courbes et les arabesques, qui sont plus proches de la nature et du cheminement sinueux de la pensée.

Les peintres Nabis, dans la lignée des graveurs japonais, ont été sensibles à la notion de changement perpétuel du monde et ils se sont attachés à sa représentation. Toute chose est vouée à se transformer, à disparaître. Contrairement aux artistes japonais qui respectaient les proportions des motifs, les artistes Nabis ont décidé de représenter leurs personnages aussi grands que les éléments du décor les entourant afin de donner un caractère symbolique à leur sujet. La couleur et la ligne qui saturent l'espace matérialisent la trame d'un discours poétique excluant toute narration événementielle.

PANNEAUX DÉCORATIFS

Ces deux panneaux mettent en scène des personnages féminins dans un cadre naturel. Ils appartiennent à un cycle décoratif constitué de 4 panneaux au total. Aux tableaux consacrés à *Septembre* et *Octobre* s'ajoutent ceux d'*Avril* et *Juillet*, réalisés en 1892. L'ensemble fait référence au cycle des quatre saisons en Europe, symboles de renaissance perpétuelle de la nature de la naissance à la mort. Ces panneaux présentent l'engagement amoureux d'une jeune fille : *Septembre* correspond à la période des fiançailles et *Octobre* la préparation de la vie d'épouse. Il s'agit également d'une interprétation personnelle des saisons par l'artiste qui a délibérément écarté l'hiver. L'artiste témoigne également de l'art de son temps par l'utilisation de motifs japonisants (chat en pelote, sinuosité des écorces, hauteur de la ligne d'horizon) ou par le traitement décoratif des feuilles de marronniers sur le sol.

FOCUS : LES DÉCORS CHEZ LES PEINTRES NABIS

Les peintres Nabis élaborent une nouvelle conception de la peinture qui les amènent à s'interroger sur la question du décor. En effet, nombreuses de leurs créations étaient destinées à être des décors d'intérieur dont le sujet et les couleurs étaient en accord avec la vie moderne. La décennie 1890 intensifie la question

de la place du décor, qui devient un des aspects majeurs de la définition de la vie moderne. La question des arts décoratifs est d'ailleurs centrale dans tout le 19^e siècle. Les Nabis n'ont jamais reçu de commandes officielles pour décorer des bâtiments publics mais ils ont réclamé très tôt des murs à décorer.

Pour aller plus loin:

https://www.metmuseum.org/toah/hd/dcpt/hd_dcpt.htm :

Focus du Metropolitan Museum sur les Nabis et la peinture

QUESTIONS D'OBSERVATION

- Regarde bien ces deux peintures, où se déroulent ces deux scènes ?
- Combien de personnages vois-tu dans chaque peinture ? Que font-ils ? Imagine ce qu'ils se disent.
- Compare les deux scènes : quelle différence remarques-tu dans le traitement des couleurs, du paysage en fond ? À quelle période de l'année ou de la journée te fait penser chaque tableau ?
- Repère les lignes et les courbes qui composent ces deux tableaux.

1.



© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

2.



© Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

1.

Maurice Denis (1870–1943)
Octobre, dit aussi Soir d'octobre, 1891
 Huile sur toile
 Paris, musée d'Orsay

2.

Maurice Denis (1870–1943)
Septembre, dit aussi Soir de septembre ou Femmes assises à la terrasse, 1891
 Huile sur toile
 Paris, musée d'Orsay

ACTIVITÉS

CYCLE 1

Objectifs:

Les élèves créent une œuvre plastique abstraite ou figurative à partir de lignes de construction courbes et d'arabesques. Cette activité est intéressante à mettre en place par les enseignants d'arts plastiques.

Description de l'activité:

Dans la première partie de cette activité, l'enseignant présente à ses élèves des œuvres vues dans l'exposition en s'aidant des reproductions présentes dans ce manuel. Il insiste auprès de ses élèves sur les courbes qui construisent les compositions : les personnages, les éléments de la nature semblent onduler sur le tableau.

Puis en s'inspirant des œuvres de Denis présentées dans cette partie, les élèves utilisent le médium proposé par l'école (peinture, sculpture, modelage...) pour matérialiser une narration tout en courbe. Ils peuvent reprendre le thème des saisons présenté dans ce cycle décoratif ou inventer un nouveau paysage. L'important est de bien respecter la consigne et l'utilisation des lignes courbes et des arabesques.

CYCLES 2 & 3

Objectifs:

L'objectif de cet atelier est de personnaliser une saison, un élément de la nature en s'appuyant sur les recherches personnelles de l'élève (internet, magazines, photos personnelles...) en s'appuyant sur la géographie, le ressenti des saisons à Abu Dhabi.

Description de l'activité:

Dans cette activité les élèves sont amenés à faire des recherches en autonomie autour des saisons et de leur ressenti des changements de ces saisons dans leur environnement à Abu Dhabi et aux Émirats ou autre...

Dans l'idée de créer une œuvre représentant ces saisons ou une figure les personnifiant, ils collectent des éléments qui les inspirent (des images sur internet, des photos de magazines ou personnelles...). Ils organisent et collent le fruit de leurs recherches sur un support choisi (carton, papier, toile...) pour obtenir une œuvre illustrant leur choix de saison.

3^e PARTIE: CONTINUITÉ ET DISCONTINUITÉ

Dans la suite des expériences artistiques menées par les générations d'artistes précédentes, les peintres Nabis ont testé différentes formules pour rompre avec le déroulement linéaire de la narration. Ils ont additionné des points de vue différents dans un même espace, ce qui a pour effet de créer une sorte de vertige visuel. Ils ont également introduit dans la composition les interruptions volontaires de narration. Enfin, l'adoption du paravent comme support, remis au goût du jour par le Japonisme, leur a permis de jouer avec la complexité d'une surface faite de ruptures.

Avant eux d'autres peintres, comme les Impressionnistes, avaient réfléchi à cette question de la représentation du mouvement. Ils avaient choisi d'utiliser un cadrage serré ou coupé qui permettait de suggérer la continuité narrative hors du champ du tableau. Les peintres Nabis ont préféré associer la notion de mouvement à une image fixe. Par exemple dans le paravent de Pierre Bonnard (1867-1947), *Promenade des nourrices* : la répétition des fiacres à l'infini forme une frise décorative et rappelle également les débuts du cinéma où l'on enregistrait le mouvement image par image.

La notion de continuité / discontinuité représentait un défi important pour les artistes Nabis, notamment dans la conception des décors muraux dont l'implantation était soumise à l'architecture d'une pièce. Ce procédé de suggestion d'espace illimité est propre à la peinture japonaise.

FUSUMA

Les fusuma sont l'un des éléments caractéristiques de l'architecture japonaise traditionnelle. Ce sont des parois coulissantes et recouvertes de papier qui constituent le support de prédilection des programmes décoratifs intérieurs avec les paravents. Cette œuvre appartient aux collections permanentes du Louvre Abu Dhabi, vous pourrez la retrouver dans les galeries après l'exposition en compagnie d'autres œuvres japonaises.

La composition de ce Fusuma se distingue par la sobriété des motifs et par le rythme de leur succession dans l'espace. Un fond d'or sert de toile de fond à l'ensemble du décor, le paysage se déploie sur les 4 panneaux sans tenir compte des séparations. L'artiste a représenté 3 éléments naturels : l'air (les nuages), la terre (les rochers) et les végétaux. Les grues représentées sont des symboles de longévité et de bon augure en Asie orientale.

FOCUS: LE PAYSAGE

En Occident la peinture de paysage est un genre à part entière qui prend place aux côtés de la peinture d'histoire, du portrait, de la peinture de genre ou de la nature morte. Ce genre est également pratiqué en Extrême-Orient (Chine, Corée, Japon...) où il a une place essentielle. Le paysage peut aussi être associé à d'autres éléments narratifs pour constituer une peinture plus vaste. Au 19^e siècle en Europe, le paysage gagne en importance dans les

thèmes de la peinture contemporaine avec notamment les impressionnistes qui peignaient en plein air ou les peintres de l'école de Barbizon qui désiraient travailler d'après la nature. Pour aller plus loin Sur la peinture de paysage :

<https://www.britannica.com/art/landscape-painting>

<http://www.tate.org.uk/art/art-terms/l/landscape>

QUESTIONS D'OBSERVATION

- Regarde ces panneaux, quels éléments naturels reconnais-tu ? Combien de plans arrives-tu à identifier dans l'espace ?
- Connais-tu le nom des animaux représentés ? Sais-tu pourquoi l'artiste a choisi de les représenter ici ?
- Regarde la composition de cet ensemble : comment chaque panneau est-il construit ? Comment s'assemblent-ils tous ?
- Imagine-toi dans ce paysage : quels sont les bruits que tu pourrais entendre ?
- Ou les odeurs que tu pourrais sentir ?
- Compare cette composition avec ces panneaux de Vuillard. Quelles similitudes et différences peux-tu voir avec le Fusuma dans l'organisation des motifs ?

1.



2.



© Département de la Culture et du Tourisme - Abu Dhabi / APF

© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Jean Schormans

1. Ensemble de quatre fusuma

Japon, 18^e siècle
Encre, couleurs et or sur papier
Abu Dhabi, Louvre Abu Dhabi

2. Édouard Vuillard

(1868 – 1940)

Jardins publics : Fillettes
jouant ; L'Interrogatoire, La
Conversation ; Les Nourrices ;
L'Ombrelle rouge, 1894
Peinture à la colle sur toile
Musée d'Orsay

PROMENADE DES NOURRICES

Le sujet de ce paravent nous est connu par une lettre de Pierre Bonnard (1867-1947) à sa mère, en 1894 : « J'exécute un paravent [...]. C'est la place de la Concorde où passe une jeune mère avec ses enfants, des nounous, des chiens et en haut, faisant bordure, une station de **fiacres***, le tout sur un fond blanc écru qui rappelle tout à fait la place de la Concorde quand il y a de la poussière et qu'elle ressemble à un petit Sahara».

Ce paravent est en réalité la troisième représentation de ce sujet, le peintre avait d'abord réalisé un modèle à la **détrempe*** (1894) puis une version peinte (1895) et enfin cette version **lithographiée*** en 5 couleurs (1897). Ce paravent a été réalisé à l'aide d'une technique qui le rend reproductible, ce qui répond au souci des Nabis d'intégrer l'art dans le quotidien. Bonnard s'intéressait beaucoup à l'art japonais et collectionnait de nombreuses estampes japonaises. Le paravent, remis au goût du jour par le Japonisme, était pour lui un modèle a exploité pour la narration, en jouant avec les ruptures créées par l'assemblage des panneaux et la continuité du système narratif comme la frise des fiacres située en haut de cet objet.

FOCUS : LA PERSPECTIVE

La perspective désigne l'ensemble des règles qui permettent de représenter le volume sur une surface plane. Les artistes européens utilisent différentes

astuces pour créer l'illusion d'une troisième dimension sur un support en deux dimensions. La perspective géométrique crée l'illusion de profondeur par la diminution de la taille des objets représentés et la convergence des lignes de composition vers le point de fuite. Autre technique picturale, la perspective atmosphérique qui représente la profondeur de champ par plans successifs en agissant sur les contrastes et la gradation des couleurs.

Les peintres Nabis préfèrent eux utiliser des techniques employées par les artistes d'Extrême-Orient pour traduire l'espace, en excluant toute sensation de profondeur. Leurs compositions sont construites autour d'un assemblage de formes réparties dans l'espace. Ils utilisent une perspective dite étagée, où le premier plan est en bas, le second au milieu et l'arrière-plan en haut sans profondeur.

QUESTIONS D'OBSERVATION

- **Regarde ce paravent : identifie les éléments que tu reconnais.**
- **Repère les éléments qui se situent dans les différents plans : quelle taille ont-ils les uns par rapport aux autres ? Qu'est-ce que cela signifie selon toi ?**
- **Imagine où se déroule la scène ? Quel genre de fond aimerais-tu ajouter en arrière-plan ?**



© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Michèle Bellot

Pierre Bonnard
(1867–1947)

Promenade des nourrices, frise des fiacres, 1897
Paravent constitué d'une suite de quatre feuilles lithographiées en cinq couleurs : bistre, jaune, bleu clair, rouge et noir ; tirage à 110 exemplaires Paris, musée d'Orsay; Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie

ACTIVITÉS

CYCLE 1

Objectifs:

Cet atelier à destination des petites classes doit permettre aux élèves d'aborder la question de la narration par le prisme des œuvres de l'exposition. L'enseignant imprime et découpe différents éléments de décors, des figures (à partir de reproductions de l'exposition ou non) que les élèves collent ensuite sur un nouveau support pour créer une narration.

Description de l'activité:

Dans cette activité l'enseignant aborde la question de la narration dans un espace divisé. Il explique aux élèves qu'on peut raconter une histoire en mettant en scène des personnages au sein d'un décor. Il effectue ensuite une recherche avec ses élèves pour sélectionner différentes œuvres (ou il les a sélectionnées en amont et les a imprimées pour la classe). L'idée est d'obtenir un vivier d'œuvres dans lequel les élèves vont choisir des personnages, des motifs, des décors, qu'ils vont découper et coller ensuite sur une feuille vierge pour créer leur propre narration dans un espace divisé. Ils peuvent également ajouter des bulles de discussion comme dans une BD pour faire dialoguer leurs personnages.

CYCLES 2&3

Objectifs:

En respectant la contrainte du format du paravent (soit un support en accordéon soit la division en panneau sur une surface plane), les élèves sont invités à créer un *storyboard*. Ils doivent penser le découpage de leur action narrative tout en faisant figurer des éléments de continuité qui permettent de relier les panneaux entre eux.

Description de l'activité:

En s'inspirant des différents paravents de l'exposition, les élèves vont dessiner une scène narrative en respectant la contrainte du format de ce support. Soit en 3D, ils découpent alors une feuille canson qu'ils plient pour faire les panneaux soit en 2D, ils dessinent les panneaux à plat sur une feuille vierge, les élèves jouent avec les lignes de rupture créées par le support.

À la manière d'un *storyboard* ils utilisent les panneaux comme les cases d'une BD et développent une narration basée sur un jeu de rupture (la délimitation des panneaux) et de continuité (la construction d'une narration cohérente, le paysage en arrière-plan qui peut être continu d'un panneau à l'autre...).

4^e PARTIE: ÉPURES SYMBOLISTES

Les peintres Nabis ont pu être qualifiés « d'idéistes », c'est-à-dire qu'ils exprimaient des idées à travers la peinture. Leurs œuvres revêtent un caractère à la fois intellectuel, **onirique*** et spirituel. Dans la peinture décorative notamment ils se sont éloignés de la réalité pour figurer un monde imaginaire.

Sans être considéré comme un membre de ce groupe, Odilon Redon (1840-1916) est entré en contact avec les peintres Nabis au début des années 1890. La nouvelle tournure de ses compositions, centrées sur la couleur après avoir travaillé la **lithographie*** et le fusain, suscitaient l'admiration des artistes Nabis. Dans l'exposition quinze panneaux peints de sa main sont présentés. Ils constituent un ensemble décoratif homogène réalisé en 1901. Les panneaux, de tailles variées, représentent des motifs naturels, détachés de tout contexte. Ils composent un monde solaire ou baigné par la lumière argentée de la lune, peuplé de créatures étranges : fleurs, arbres, insectes, personnages.

TABLEAUX DÉCORATIFS PAR REDON

Dans cet ensemble décoratif, Odilon Redon (1840-1916) utilise d'anciens motifs qu'il avait développé dans ses **lithographies***. Ces motifs sont isolés et disséminés dans un espace indéterminé, laissant la place à de grands vides dans la composition. Redon crée une atmosphère onirique et mystérieuse, composée principalement d'éléments végétaux fortement stylisés. Redon utilise également une technique très particulière : il peint avec une huile très fluide et ajoute de nombreux réhauts au pastel et au fusain ce qui crée un contraste de matière et d'effets. Cet ensemble de Redon s'inscrit dans le renouvellement de l'art pictural décoratif bien amorcé par les peintres Nabis à partir des années 1890.

Les 15 panneaux présentés dans l'exposition ont tous été créés par Odilon Redon pour décorer la salle à manger du baron Robert de Domecy dans son château de Domecy-sur-Vault. Le baron est l'un des principaux collectionneurs de Redon depuis le début des années 1890. Il n'a pas fourni à l'artiste de programme iconographique précis, lui demandant juste de faire dominer les couleurs rouge et jaune dans les panneaux. C'est cette unité chromatique qui confère son unité à l'ensemble.

Focus: Le Symbolisme

Le Symbolisme est un mouvement littéraire et **artistique*** conçu en Europe à la fin du 19^e siècle. Les artistes symbolistes transposent une image concrète dans une réalité abstraite, le sujet devient avant tout un prétexte et les œuvres sont chargées de mystère voire de mysticisme. Le symbolisme se revendique un art du caché, de l'invisible mais est obligé, dans les arts plastiques, de passer par le visible des objets ou des figures. Le pouvoir de suggestion est un des principes de la peinture symboliste. Le paysage notamment devient un thème récurrent chez les peintres.

Pour aller plus loin

https://www.metmuseum.org/toah/hd/symb/hd_symb.htm :

Focus du Metropolitan Museum sur le Symbolisme

QUESTIONS D'OBSERVATION

- **Regarde ces peintures : quels sont les motifs utilisés par l'artiste ?**
- **Quelles couleurs a-t-il utilisées ? Quelle est celle qui domine ces tableaux selon toi ?**
- **Quelle émotion ces tableaux t'inspirent-ils ? Que ressens-tu ?**



© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

Odilon Redon
(1840–1916)

Décoration pour le baron Robert de Domecy, 1901
La branche fleurie jaune
Huile, détrempe et pastel sur toile
Paris, musée d'Orsay



© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

Odilon Redon
(1840–1916)

Décoration pour le baron Robert de Domecy, 1901
Marguerites
Huile, détrempe et pastel sur toile
Paris, musée d'Orsay



© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

Odilon Redon
(1840–1916)

Décoration pour le baron Robert de Domecy, 1901
Marguerites et baies de Sorbier
Huile, détrempe et pastel sur toile
Paris, musée d'Orsay

ACTIVITÉS

CYCLE 1

Objectifs:

L'objectif de cet atelier est de confronter les élèves à la question de **l'onirisme***. En utilisant une technique chère à Redon, le pastel, ils sont invités à créer un paysage imaginaire, un souvenir d'un rêve qu'ils auraient fait.

Description de l'activité:

L'enseignant présente aux élèves l'œuvre de Redon à travers les œuvres exposées dont certaines sont reproduites dans ce manuel. Il peut aussi faire une recherche en ligne avec les élèves pour découvrir d'autres œuvres de l'artiste. Il insiste auprès de ses élèves sur la dimension mystérieuse, onirique des œuvres de Redon.

À la manière de Redon, il invite les élèves à reproduire un paysage onirique, inspiré de leurs rêves. Afin de rester dans une pratique artistique proche de celle de Redon, il leur propose de travailler avec des pastels. Chaque élève réalise une œuvre personnelle, illustrant un de ses rêves.

CYCLES 2 & 3

Objectifs:

Dans cette activité les élèves peuvent réaliser un paysage onirique à l'aide de pochoirs qu'ils auront pu créer au préalable. Ils peuvent également s'échanger les pochoirs pour diversifier les thèmes représentés.

Description de l'activité:

Cette activité reste dans la thématique des œuvres d'Odilon Redon et de l'onirisme. L'enseignant invite les élèves à se renseigner sur l'artiste et sur l'onirisme en faisant des recherches sur le sujet.

L'activité manuelle qui suivra cette recherche consiste en la création d'une peinture onirique à l'aide de pochoirs.

Exemple de création de pochoirs :

<https://www.youtube.com/watch?v=BzQ38ER3aSg>

Sur une feuille vierge les élèves reproduisent un motif de la taille voulue. Ils peuvent dessiner plusieurs motifs sur une même feuille. En faisant très attention, ils évident ce motif (avec un cutter ou un ciseau en coupant au centre du motif) avec l'aide de l'enseignant. Sur une feuille vierge (blanche ou colorée) ils reproduisent une ou plusieurs fois ces motifs (ils peuvent échanger les pochoirs avec leurs camarades de classe) avec la technique de leur choix (peinture, feutre, tampons, éponge...). Le choix du placement de ces motifs (inspirés éventuellement des œuvres de Redon) compose leur peinture onirique.

GLOSSAIRE

Aperspective:

Il s'agit de l'absence de perspective.

Académie Julian:

Atelier privée de peinture et de sculpture fondée à Paris en 1866 par le peintre français Rodolphe Julian (1839-1907). Les premiers membres du groupe d'artistes Nabis fréquentaient cet atelier.

Aplat:

Ce terme désigne une surface de couleur uniforme, peinte sans variation de luminosité ou de pureté.

Arts décoratifs:

Il s'agit des arts pratiqués par les métiers d'art. Leurs productions ont des fins ornementales et fonctionnelles, ils utilisent généralement des matériaux comme la céramique, le bois, le verre, le métal, le textile, le stuc, la pierre... Ce terme désigne également des décors réalisés par des peintres en deux dimensions. Les arts décoratifs ont longtemps été opposés aux Beaux-arts (peinture, sculpture, architecture, dessin...) perçus comme plus nobles.

Cinématographe:

Il s'agit d'un appareil capable de reproduire le mouvement par l'enchaîne-

ment d'une suite de photographies. Il a été inventé et présenté au public en 1895 par les frères Lumière.

Détrempe:

La détrempe est une technique picturale. Les pigments de couleurs sont broyés avec de l'eau puis mélangés avec de la colle de peau ou de la gomme au moment de peindre.

Fiacre:

C'était une voiture tirée par un cheval et conduite par un cocher que l'on pouvait louer pour se déplacer (à l'heure ou à la course). À quatre places, cette voiture servait pour les transports en ville, il s'agit de l'ancêtre du taxi.

Impressionnisme:

Désigne un mouvement pictural né en France au milieu du 19^e siècle. Il s'agit d'une peinture basée sur la restitution de l'impression visuelle et des sensations éphémères. Elle se caractérise par une certaine liberté de la touche (rapide, ressemblant à des virgules). Les Impressionnistes peignent surtout des paysages, ce qui était encore considéré comme un genre mineur. L'un est Claude Monet (1840-1926).

Japonisme:

Désigne l'influence de la civilisation japonaise sur les artistes et écrivains occidentaux au 19^e siècle.

Lithographie:

Il s'agit d'une technique d'impression permettant la création et la reproduction à de multiples exemplaires d'un dessin exécuté au crayon ou à l'encre sur une pierre calcaire. Dans le cas d'une lithographie colorée il faut refaire le procédé d'impression pour chaque trait de couleur.

Onirique / Onirisme:

Il s'agit d'un phénomène se rapportant aux rêves.

Peinture de chevalet:

Cette expression désigne une technique de réalisation. Il s'agit d'une œuvre picturale peinte sur un support rigide de petit ou moyen format qui, pour être réalisée, a été posée sur un chevalet. Elle s'oppose ainsi à la fresque, à la peinture murale, à la peinture monumentale qui n'utilisent pas ce support dans leur réalisation.

Shintoïsme:

Le shinto est un ensemble de croyances datant de l'histoire ancienne du Japon. Le Shintoïsme recense un nombre

infini de Kami (êtres au-dessus des hommes) qui sont les gardiens d'un lieu. Ils séjournent dans différents éléments naturels (montagne, forêt, cour d'eau...).

Symbolisme:

Désigne un mouvement littéraire et artistique européen de la fin du 19^e siècle basé sur l'évocation du monde visible, du rêve, de la pensée.

Trompe-l'œil:

Ce terme désigne un genre pictural où l'artiste joue sur la perception du spectateur pour créer une illusion de la réalité.

Ukiyo-e:

Signifie en japonais « Représentation du monde flottant ». Dans ce mouvement de l'époque Edo (1603-1868), les artistes puisaient leurs sujets dans la société contemporaine. Ils s'attachaient à représenter le caractère changeant des choses, la fragilité de la vie.

CHRONOLOGIE

1760

- Naissance de Katsushika Hokusai (mort en 1849)

1797

- Naissance d'Utagawa Hiroshige (mort en 1858).

1831

- Début de la série des *Trente-six vues du Mont Fuji* réalisée par Katsushika Hokusai. Il l'achève en 1832.

1840

- Naissance de Bertrand Redon dit Odilon (mort en 1916).

1853

- Incursion de la flotte américaine du commodore Perry dans la baie d'Edo (Tokyo actuelle). À la suite de cet événement le Japon ouvre à nouveau ses frontières aux échanges extérieurs.

1864

- Naissance de Paul Sérusier (mort en 1927).

1867

- Naissance de Pierre Bonnard (mort en 1947).
- Naissance de Ker-Xavier Roussel (mort en 1944).

1868

- Au Japon, début de l'ère Meiji (qui dure jusqu'en 1912) période qui marque la fin de l'isolement volontaire du pays et le début de sa politique de modernisation.
- Naissance d'Édouard Vuillard (mort en 1940).

1870

- Naissance de Maurice Denis (mort en 1943).

1879

- Naissance de Marguerite Gabriel-Claude (morte en 1950), elle épouse Paul Sérusier en 1912.

1888

- Fondation du groupe des Nabis autour de Paul Sérusier. Le premier noyau comprenait exclusivement des peintres de l'académie Julian.

- Paul Sérusier présente à ses jeunes collègues une peinture qu'il a réalisé lors de son séjour aux côtés de Paul Gauguin (1848-1903) à Pont-Aven. Cette peinture marque leurs esprits et devient leur Talisman (elle en prend d'ailleurs le nom).

- Organisation par Siegfried Bing (1838-1905) dans sa galerie de la première exposition historique sur l'art de la gravure au Japon.

1889

- Organisation à Paris d'une Exposition Universelle commémorant le centenaire de la Révolution française. La découverte au café Volpini d'œuvres de Paul Gauguin (1848-1903) ou d'Émile Bernard (1868-1941) marque un petit groupe d'élèves de l'atelier Julian, les futurs peintres Nabis.

- Inauguration de la Tour Eiffel à l'occasion de l'Exposition Universelle.

1890

- Importante exposition sur la gravure japonaise organisée à l'École des Beaux-Arts par Siegfried Bing.

1895

- Première projection publique du cinématographe* dans le salon indien du Grand Café, boulevard des Capucines à Paris.

1900

- Paris organise la cinquième Exposition Universelle qui voit le sacre de l'Art nouveau.
- Dernière manifestation du groupe des peintres Nabis à la galerie Bernheim jeune.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Des activités éducatives sont offertes
en **arabe, anglais et français,**
le dimanche, mardi, mercredi et
jeudi, à 09:30.

Le musée est **fermé le lundi.**

CONTACTEZ-NOUS!

Pour préparer votre visite:

[https://www.louvreabudhabi.ae/en/
visit/plan-your-visit](https://www.louvreabudhabi.ae/en/visit/plan-your-visit)

Contactez le Centre d'appels :

600 56 55 66

QUESTIONS?

Contactez le Louvre Abu Dhabi

Education Department :

education@louvreabudhabi.ae

富嶽三十六景
凱風快晴

